



Familles arc-en-ciel

Pistes pédagogiques

Merci

L'association faïtière Familles arc-en-ciel s'engage pour la reconnaissance des familles arc-en-ciel dans la société suisse et promeut l'égalité juridique et sociale. Nous revendiquons aussi l'accès au mariage civil pour toutes et tous, car nos relations sont aussi fortes et de même valeur que celles qui prévalent au sein d'autres types de familles.

Le présent matériel vous renseigne sur les réalités et les spécificités des familles arc-en-ciel. Il vous offre la possibilité de visibiliser ainsi que de thématiser la diversité des configurations familiales dans le cadre de votre enseignement.

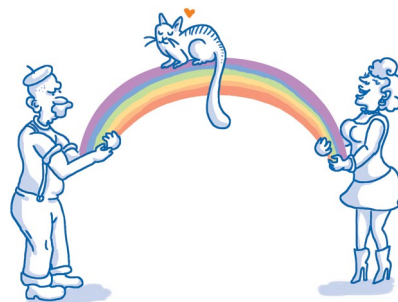
Pour les enfants, il est très important que leur réalité familiale soit évoquée, reconnue et respectée dans le cadre de l'enseignement et des activités menées dans le contexte scolaire. L'utilisation d'un langage inclusif ainsi que de supports visuels reflétant divers modes de vie et de divers types de familles constitue à cet égard une ressource utile.

Merci beaucoup pour votre engagement en faveur du respect de la diversité des familles!



Maria von Känel
Directrice

Et le comité de
l'Association faïtière Familles arc-en-ciel



Don

IBAN:
CH82 0900 0000 8568 7610 6
Compte Postal PC 85-687610-6
Dachverband Regenbogenfamilien
8606 Greifensee
Remarque: Don

Contact

Association faïtière
Familles arc-en-ciel

+41 79 611 06 71
info@famillesarcenciel.ch
www.famillesarcenciel.ch

regenbogenfamiliien
families arc-en-ciel
famiglie arcobaleno
familias d'artg

Familles arc-en-ciel et diversité familiale : pistes pédagogiques à l'intention des enseignant-e-s

Table des matières

- Recommandations
- Pistes pédagogiques et propositions d'activités
- Annexe: Les familles arc-en-ciel : une diversité de constellations

Ressources

- Sept albums pour aborder la diversité familiale
- Le jeu des 7 (vraies) familles, My Family Builders, Akipi
- Le jeu MyFamilyBuilders™ – Set de 32 pièces à assembler, Akipi
- Poster «L'amour créé la famille» (avec une version noir / blanc à colorier)
- Bibliographie ISJM «Famille, familles! Une bibliographie en faveur de la diversité!», 2019
- Brochure UNESCO «Combattre l'homophobie et la transphobie – Propositions pédagogiques», 2014
- Brochure «Familles arc-en-ciel», à l'intention des professionnel-le-s, 2018

Votre intérêt pour les familles arc-en-ciel nous réjouit. Les pistes pédagogiques ci-après vous informent sur leurs réalités et spécificités, tout en vous offrant la possibilité de visibiliser et de thématiser avec vos élèves la diversité des configurations familiales qui caractérise la société d'aujourd'hui. Nous espérons, par cette démarche, vous soutenir dans la réalisation de votre mission professionnelle et vous aider à mieux appréhender les familles arc-en-ciel ainsi que d'autres types de familles. Il convient en effet d'avoir à l'esprit que, dans votre classe ou dans votre école, il pourrait y avoir – à votre insu – des enfants de familles arc-en-ciel ou encore des jeunes lesbiennes, gays, bisexuels ou trans. Pour ces enfants et ces jeunes, vos paroles et votre attitude ont un impact certain, et ce sur la durée, que ce soit sur leur confiance en eux/elles et/ou envers l'institution scolaire. Rassurez-vous, vous n'avez pas besoin d'acquérir des compétences nouvelles ou spécifiques, il vous suffit de continuer à faire un travail pédagogique de qualité. Car, au fond, l'essentiel est de montrer le même respect envers tous les enfants et toutes les familles.

La famille joue un rôle important dans la vie quotidienne de l'école, surtout au cycle 1 (degrés 1 à 4), mais également – bien que dans une moindre mesure – au cycle 2 (degrés 5 à 8). Les parents prêtent leur concours à certains événements, viennent à l'occasion en classe ou encore amènent et recherchent leurs enfants à l'école. Des séances d'information sont proposées aux parents, des spectacles sont organisés pour toute la famille. Les enfants parlent de leur vie de famille et sont invités par les enseignant-e-s à raconter leur week-end ou leurs vacances, ou encore à dessiner leur famille. Les anniversaires, la fête des mères ou des pères, la journée «Futur en tous genres» et Noël sont autant d'occasions où les parents et la famille sont évoqués en classe et associés à la vie scolaire.

Pour tous les enfants, il est essentiel de percevoir qu'eux et leur famille, sont pris en considération, reconnus et respectés dans le cadre de l'enseignement dispensé en classe comme dans l'ensemble des activités scolaires. Utiliser un langage inclusif et accorder une attention aux supports visuels afin de s'assurer qu'ils reflètent la diversité des modes de vie et des configurations familiales constituent des moyens efficaces pour atteindre cet objectif.

Dans les pistes pédagogiques que nous vous proposons, vous trouverez des idées pour votre enseignement ainsi que des suggestions de formulations pour les courriers aux parents ou les invitations à un événement scolaire. Par ailleurs, l'IFED (International Family Equality Day) peut être une occasion pour évoquer en classe la diversité des constellations familiales. Célébrée dans le monde entier le premier dimanche du mois de mai, cette journée vise à sensibiliser aux différentes réalités des familles d'aujourd'hui. À la demande, notre association est également en mesure d'offrir des formations continues pour les enseignant-e-s, par exemple lors de journées pédagogiques, ou d'assurer des interventions en classe.

Nous espérons que les ressources ici rassemblées sauront vous inspirer et qu'elles donneront lieu à des échanges stimulants ainsi qu'à des rencontres enrichissantes.

Nous restons à votre écoute pour toute question et serions ravi-e-s d'avoir vos retours.

Maria von Känel
Directrice de l'Association faîtière Familles arc-en-ciel



Familles arc-en-ciel et diversité familiale : saisir les enjeux 1/4

Avec l'entrée à l'école, les préjugés à l'égard des modes de vie et des types de familles qui s'écartent du modèle dominant deviennent plus palpables pour les enfants de familles arc-en-ciel. Ces enfants sont aussi confrontés au fait que leur réalité familiale n'est pas représentée dans les livres ou autres médias. Et cette invisibilisation se fait également sentir dans le langage.

Beaucoup d'enfants de familles arc-en-ciel, surtout les plus jeunes, évoquent volontiers leur famille et en parlent ouvertement : c'est leur réalité de tous les jours, elle va donc de soi pour elles / eux, ils / elles la considèrent comme juste et bonne. Assez rapidement toutefois, les enfants de familles arc-en-ciel prennent conscience de la particularité de leur configuration familiale et réalisent que celle-ci ne correspond pas à la norme sociale. Aussi, en grandissant, ces jeunes se montrent-ils de plus en plus sélectifs quand il s'agit de partager des informations sur leur famille. Elles et ils réfléchissent à ce qui mérite d'être révélé : que dire, à qui, et quand ? Par crainte de la stigmatisation, il leur arrive – de même qu'à leurs parents – de dissimuler certains aspects de leur réalité familiale.

Pour bien comprendre pour quelles raisons des recommandations spécifiques concernant les familles arc-en-ciel et la diversité familiale sont nécessaires, il importe d'évoquer les divers types de réactions négatives (voire de stigmatisations) dont les enfants qui grandissent dans une famille arc-en-ciel peuvent faire l'expérience en raison de leur situation familiale.

Attitudes et propos stigmatisants

Dans le cadre de la vie scolaire

La plupart des attitudes et propos stigmatisants ont l'école pour cadre et sont le fait d'autres enfants, mais parfois aussi d'adultes. Selon plusieurs études, un peu moins de la moitié des enfants et adolescent-e-s de familles arc-en-ciel rapportent avoir vécu une forme ou une autre de stigmatisation dans ce contexte. Celles-ci peuvent se manifester de manières très diverses :

- questions répétées et gênantes sur le type de famille ou sur sa genèse ;
- remise en cause de la constellation familiale, de sa genèse et de la relation avec le parent non biologique ;
- moqueries ou blagues déplaisantes ;
- insultes, injures ;
- propos ouvertement hostiles envers les personnes LGBTIQ*.

Dans le cadre de l'enseignement

- Absence de toute mention de modes de vie et de configurations familiales différentes de la norme dominante (négation implicite de l'altérité).
- Impasse sur les besoins et enjeux spécifiques des enfants qui vivent dans une famille arc-en-ciel.
- La présence de famille arc-en-ciel n'est systématiquement pas prise en compte. Cela peut se manifester au travers des formulations utilisées – usage du seul «maman et papa» au lieu d'un «tes parents» – ou des attitudes adoptées (le deuxième parent est appelé «personne accompagnante» et n'est pas salué ; le cadeau de fête des mères est adressé à «maman» et non pas à «maman et mommy» ou il n'y a qu'un seul cadeau ; idem pour les fêtes des pères...).
- Lors de moqueries et de propos hostiles envers les personnes LGBTIQ* (par ex. «sale pédé», «sale gouine»), les enseignant-e-s restent indifférent-e-s et n'interviennent pas.
- Les formulaires et courriers de l'école ne tiennent pas compte, dans leurs formulations, de la diversité des familles : usage unique du seul «Madame, Monsieur» et de la rubrique «père / mère», alors qu'un courrier adressé aux «parents de...» et des formulaires libellés «parent / parent», permettent à toutes les familles de se sentir incluses.

La crainte de subir de telles attitudes et propos peut inciter les enfants et les jeunes ayant des parents LGBTIQ* à cacher leur configuration familiale. Quant à l'expérience réelle d'attitudes négatives de la part de leurs camarades de classe, elle peut les pousser à s'éloigner de leurs parents, à ressentir du malaise vis-à-vis de leur famille et dès lors à vouloir la dissimuler encore davantage. Or, faut-il le rappeler, chaque expérience de stigmatisation – en particulier dans une sphère de la vie aussi cruciale que la famille – est de trop.

Il revient aux enseignant-e-s de faire de l'école un lieu sûr pour tous les enfants. Pour ce faire, il est essentiel d'adopter une posture activement inclusive envers la diversité des configurations familiales actuelles. Les pistes pédagogiques ci-après sont des suggestions concrètes dans ce sens ; elles s'appuient sur l'expérience des familles arc-en-ciel dans leurs interactions avec le monde scolaire.



Recommandations :

Créer un climat de respect et d'ouverture à la diversité 2/4

Valoriser la diversité

Valorisez la diversité (familiale) : discutez ouvertement de la diversité des configurations familiales et des modes de vie en classe, et donnez-vous les moyens de mener une réflexion sur les idées préconçues. À cette occasion, veillez à ce que, dans les formulations employées, les différents types de famille et mode de vie soient présentés comme étant de même valeur. Assurez-vous que, lors de ces discussions, les familles arc-en-ciel et les personnes LGBTIQ* soient explicitement évoquées.

Éviter les tabous

Répondez aux questions posées par les enfants ou les parents au sujet des familles arc-en-ciel ou des personnes LGBTIQ*, en veillant à signifier que ce type de famille et ces modes de vie ont droit au même respect que les autres, et sont de valeur égale.

Mettre du matériel à disposition

Mettez à disposition des ressources (pédagogiques) incluant la diversité (type de famille, genre, amour / relation) : sous forme de livres, affiches, jeux... (voir notamment les pistes et les références proposées dans la présente mallette pédagogique). Dans le cadre de l'enseignement, traitez de la diversité à l'occasion d'une semaine thématique ou dans le cadre d'activités ayant trait au thème de la « Famille ».

Éviter les généralisations

Évitez les généralisations telles que « chaque enfant a une mère et un père ». Adoptez plutôt des formulations neutres et inclusives comme « tes parents » à la place de « ton père, ta mère ». Ceci vaut également pour les courriers, formulaires ou autre.

Renoncer aux stéréotypes de genre

Renoncez sciemment à assigner aux garçons et aux filles des jeux et des activités conformes aux stéréotypes de genre. Réfléchissez à votre propre attitude (choix des mots / formulations, par exemple). Incitez les enfants à réfléchir autour des rôles assignés aux filles / femmes versus garçons / hommes (« Ne penses-tu pas qu'un homme / qu'une femme puisse aussi bien le faire ? Pourquoi ? »). Vous pouvez encourager vos élèves à envisager que « rien n'est exclusivement pour les garçons / filles », pour cela vous pouvez notamment endosser vous-même des rôles de genre atypiques dans un but pédagogique, pour casser les stéréotypes.

Tenir compte de la diversité familiale

Dans les activités en lien avec la famille (fête des mères ou des pères, arbre généalogique...), prenez en compte la diversité familiale (familles homoparentales, monoparentales, recomposées...) en proposant un cadre suffisamment ouvert. Même si vous pensez que cela ne vous concerne pas : vous pouvez très bien avoir un enfant d'une famille arc-en-ciel dans votre classe / école sans le savoir ! Des formulations et une attitude ouverte encouragent la confiance et mettent fin à l'invisibilisation.

Faire preuve d'ouverture envers la diversité des modes de vie et des types de familles

Montrez activement une ouverture à la diversité des familles et des modes de vie. Vous pouvez ainsi mentionner explicitement les familles arc-en-ciel quand d'autres configurations familiales sont évoquées ou encore à l'occasion d'une réunion parents / profs (ou d'un événement organisé par une autorité scolaire ou un Conseil des parents) ayant pour sujet la diversité familiale, la diversité d'orientation sexuelle et d'identité de genre ou l'égalité filles / garçons. Dans les documents qui renseignent les enfants et les jeunes sur les personnes et les services à même de répondre à leurs questions liées à leur bien-être dans le cadre scolaire, assurez-vous que les thèmes « Homosexualité et bisexualité » et « Être une fille / un garçon » soient présents. Dans ceux qui préviennent le harcèlement scolaire, veillez à faire figurer une question du type « Se moque-t-on de toi en raison de ta famille ? ». Enfin, quand du matériel d'information est mis à disposition du personnel de l'école, des parents ou des élèves, incluez-y également de la documentation sur les familles arc-en-ciel et sur la thématique LGBTIQ*.

Saisir les possibilités de formation continue sur ce sujet

Formez-vous sur la diversité familiale, les familles arc-en-ciel et les personnes LGBTIQ* : le savoir est la base de toute démarche pédagogique. Organisez des formations pour le personnel enseignant de votre établissement sur les familles arc-en-ciel / les personnes LGBTIQ*. L'Association faitière Familles arc-en-ciel en propose. Selon les cantons, d'autres instances et associations offrent aussi ce type de prestations. À Genève, la Fédération genevoise des associations LGBT dispense depuis plusieurs années des formations dans le cadre des écoles. Dans le canton de Vaud, on peut s'adresser l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire dont l'axe « Respect de la diversité à l'école » traite explicitement de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre ; l'Association VoGay propose également des interventions de sensibilisation à la diversité d'orientation sexuelle dans le cadre scolaire, mais seulement pour les jeunes des degrés 9 à 11.



Recommandations :

Dans vos rapports avec les familles arc-en-ciel 3/4

Montrer de l'intérêt

Montrez aux familles arc-en-ciel votre intérêt pour leur situation, en leur signifiant que vous êtes conscient-e-s que, quelles que soient leurs ressources, elles peuvent être confrontées à des défis supplémentaires (dévalorisation, discrimination...) et que vous êtes disposé-e à les aider à y faire face. Si vous avez besoin d'éclaircissements, vous pouvez tout à fait poser des questions aux familles arc-en-ciel. Toutefois, il importe aussi de respecter leur choix de ne pas tout divulguer (ce qui vaut bien sûr aussi pour toute autre famille).

S'informer auprès des familles arc-en-ciel

Demandez aux familles arc-en-ciel quelles types de difficultés elles anticipent ou redoutent, par exemple des moqueries ou des discriminations dans le déroulement des activités scolaires. Évoquez avec les parents et leur enfant les stratégies à adopter ainsi que les solutions à privilégier. Chaque enfant a le droit de se sentir en sécurité à l'école et de voir sa configuration familiale respectée.

Respecter un désir de discrétion

Demandez à la famille le degré de discrétion, ou de transparence, qu'elle souhaite et conformez-vous ensuite au choix de la famille.

Assurer du soutien

Signifiez aux enfants et aux parents qu'ils/elles peuvent à tout moment s'adresser à vous en cas de difficultés – moqueries, exclusions – et qu'ils/elles obtiendront alors du soutien de votre part.

Traiter tous les parents de manière égale

Traitez tous les parents de façon égale, y compris ceux qui ne sont peut-être pas reconnus comme les parents légaux de leur enfant (ce qui peut être le cas du parent non biologique de l'enfant). Respectez la manière dont l'enfant appelle ses parents (par exemple Papa et Papou, ou maman Marie et maman Jeanne).

Garder à l'esprit que les familles non conformes au modèle dominant sont des familles à part entière

Les familles qui s'écartent du modèle dominant (les familles arc-en-ciel, mais aussi les familles monoparentales) sont des familles à part entière : il n'y « manque » pas un père ou une mère.

Éviter de faire des familles arc-en-ciel de votre classe ou de votre école des « exemples vivants »

Les familles arc-en-ciel (que ce soit les parents ou les enfants) n'ont pas à remplir le rôle « d'exemple vivant » de leur propre configuration familiale. Les cantonner dans cette posture revient à exiger d'elles qu'elles assurent tout le travail d'information et de promotion de la tolérance à leur endroit. Or, c'est aux professionnel-le-s en charge de l'accueil des enfants d'assumer ce rôle. Vous pouvez demander aux familles arc-en-ciel si elles souhaitent participer à cette démarche, mais il ne faut en aucun cas les forcer à remplir ce rôle.



Recommandations :

Face à des situations concrètes de stigmatisation 4/4

Opter pour la tolérance zéro

À l'instar d'autres formes de discriminations, de dévalorisation ou de stigmatisation (sexisme, racisme...) aujourd'hui jugées inacceptables, ne tolérez aucun propos hostile ni aucune forme de harcèlement envers les familles arc-en-ciel ou les personnes LGBTIQ*.

Éviter la banalisation

Si vous êtes témoin de propos hostiles envers les familles arc-en-ciel ou les personnes LGBTIQ* et/ou de mobbing à leur endroit, ne faites pas la sourde oreille et ne minimisez pas la situation. Ne pas intervenir revient de la part d'adultes supposé-e-s être garant-e-s du cadre à cautionner de tels comportements, avec pour conséquence que la confiance des personnes concernées – dont certaines n'ont peut-être pas (encore) fait leur coming-out – envers l'institution scolaire se trouve amoindrie, si ce n'est ruinée.

Intervenir face à des propos ou attitudes hostiles ou dévalorisantes

Intervenez sans attendre :

- Approchez calmement les enfants ou adultes ayant eu des propos ou une attitude stigmatisante.
- Confrontez-les avec leurs propos (montrez-leur en quoi ceux-ci sont blessants).
- Incitez-les à la réflexion (« Que veux-tu dire par là ? Tu trouves que c'est mal ? Pourquoi ? »). Puis informez-les en montrant, grâce à une description concise, simple et positive, que tous les types de famille et mode de vie se valent.
- Faites clairement savoir que vous ne tolérez aucun comportement stigmatisant.
- Exprimez vos attentes pour la suite.

Élaborer des directives

Élaborez – avec le concours des élèves – des règles anti-harcèlement applicables à toute l'école et, dans ce cadre, spécifiez clairement que le harcèlement est également inadmissible quand il concerne « le type de famille, le mode de vie, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les caractéristiques sexuelles et l'expression de genre ». Veillez à utiliser des formulations adaptées à l'âge des enfants et des jeunes pour décrire ces aspects.

Ressources

Vous trouvez différents documents utiles pour vous soutenir dans vos démarches sur le site de la Coalition des Familles LGBT du Québec qui intervient depuis plusieurs décennies dans le cadre scolaire avec le soutien du gouvernement : www.familleslgbt.org

Voir sous la rubrique « Outils et formations » / Outils pour intervenant-e-s travaillant avec jeunes et familles / Milieux sécuritaires et inclusifs : pistes concrètes

Les trois documents indiqués ci-après, téléchargeables au format PDF, peuvent tout particulièrement vous être utiles :

Comment instaurer des politiques non discriminatoires et inclusives

Ce module propose différents moyens pour adapter la politique actuelle de l'école, service de garde ou autre institution de manière à la rendre plus inclusive envers les familles LGBTIQ* et la diversité sexuelle et de genre en général. Chacun des éléments proposés est essentiel à une politique efficace et chacun d'entre eux est assorti d'un exemple permettant de mieux expliquer son utilisation.

Réagir aux propos et aux gestes homophobes des enfants

Souvent, les adultes ne savent pas comment réagir aux injures homophobes que se lancent les enfants. Comment intervenir systématiquement, et réaffirmer le principe fondamental voulant que l'intolérance n'ait pas sa place à l'école et dans la classe ? Ce module propose des questions, des commentaires et des réponses possibles.

Questionnaire sur le climat institutionnel vis-à-vis de l'homoparentalité et de l'homophobie

Avant de songer aux actions spécifiques qu'une école ou autre institution pourrait poser, il est important de prendre conscience des attitudes et pratiques qui prévalent actuellement, et d'examiner ce qui a déjà été accompli. Ce questionnaire peut vous aider à évaluer où votre établissement se situe relativement à la lutte contre l'homophobie et pour l'inclusion des familles homoparentales.

De manière générale

Si vous avez des questions, des doutes, envie d'échanger, n'hésitez pas à contacter l'Association faîtière Familles arc-en-ciel : info@famillesarcenciel.ch



Différences et similitudes

Durée

Compter environ 20 minutes.

Cette animation convient bien comme entrée en matière avant de passer à d'autres activités (cf. ci-après).

Public cible

Degrés : 1 à 6
(enfants de 4 à 11 ans)

Matériel

Pas de matériel spécifique

Objectifs

Les élèves sont invité-e-s à prendre conscience que toutes les personnes sont différentes les unes des autres, qu'ils / elles se distinguent de multiples façons des autres et que chacun et chacune est quelque part « autre » – mais aussi qu'il y a des points communs.

Source

Séquence inspirée de
https://www.eduqueer.ch/ideen-fuer-den-unterricht/_individuenspiel

Déroulement

Les élèves se placent librement dans un espace délimité. L'enseignant-e désigne un côté de l'espace comme « OUI » et l'autre côté comme « NON ». Ensuite, l'enseignant-e pose une série de questions. Les élèves répondant par « OUI » à une question se placent du côté de la salle correspondant au « OUI », ceux et celles répondant par « NON » se placent de l'autre côté.

Exemples de questions

- As-tu les yeux bruns ?
- As-tu les cheveux longs ?
- Connais-tu des gens ayant besoin d'un fauteuil roulant pour se déplacer ?
- Écris-tu avec la main gauche ?
- Tes parents vivent-ils dans la même maison ?
- As-tu un animal domestique ?
- Connais-tu des enfants qui ont deux mères ou deux pères ?
- As-tu un téléviseur à la maison ?
- Sais-tu « rouler la langue » ?
- Es-tu né-e en été ?
- Dans ta famille, pratique-t-on une religion ?
- Au sein de ta famille parlez-vous plusieurs langues ?
- As-tu plus qu'une nationalité ?
- Es-tu déjà parti-e en vacances à l'étranger ?
- S'est-on déjà moqué de toi ?
- T'est-il déjà arrivé de mentir ?
- Es-tu enfant unique ?
- T'est-il déjà arrivé de tomber amoureux / amoureuse ?
- T'es-tu déjà senti trahi par un-e ami-e ?
- As-tu des ami-e-s proches de l'autre sexe ?



● Diversite familiare

Compter 1 période au minimum.

Degrés: 1 à 8
(enfants de 4 à 13 ans)

Ouvrages fournis dans la mallette
Albums illustrés (degrés 1 à 6)

- Yann Walcker, Mylène Rigaudie, «Camille veut une nouvelle famille», Auzou, 2013 (dès 4 ans)
- Béatrice Boutignon, «Un air de familles. Le grand livre des petites différences», Tom Poche, 2019 (dès 6 ans)
- Sara O'Leary, Qin Leng, «Une famille... C'est une famille», Scholastic, 2018 (dès 6 ans)

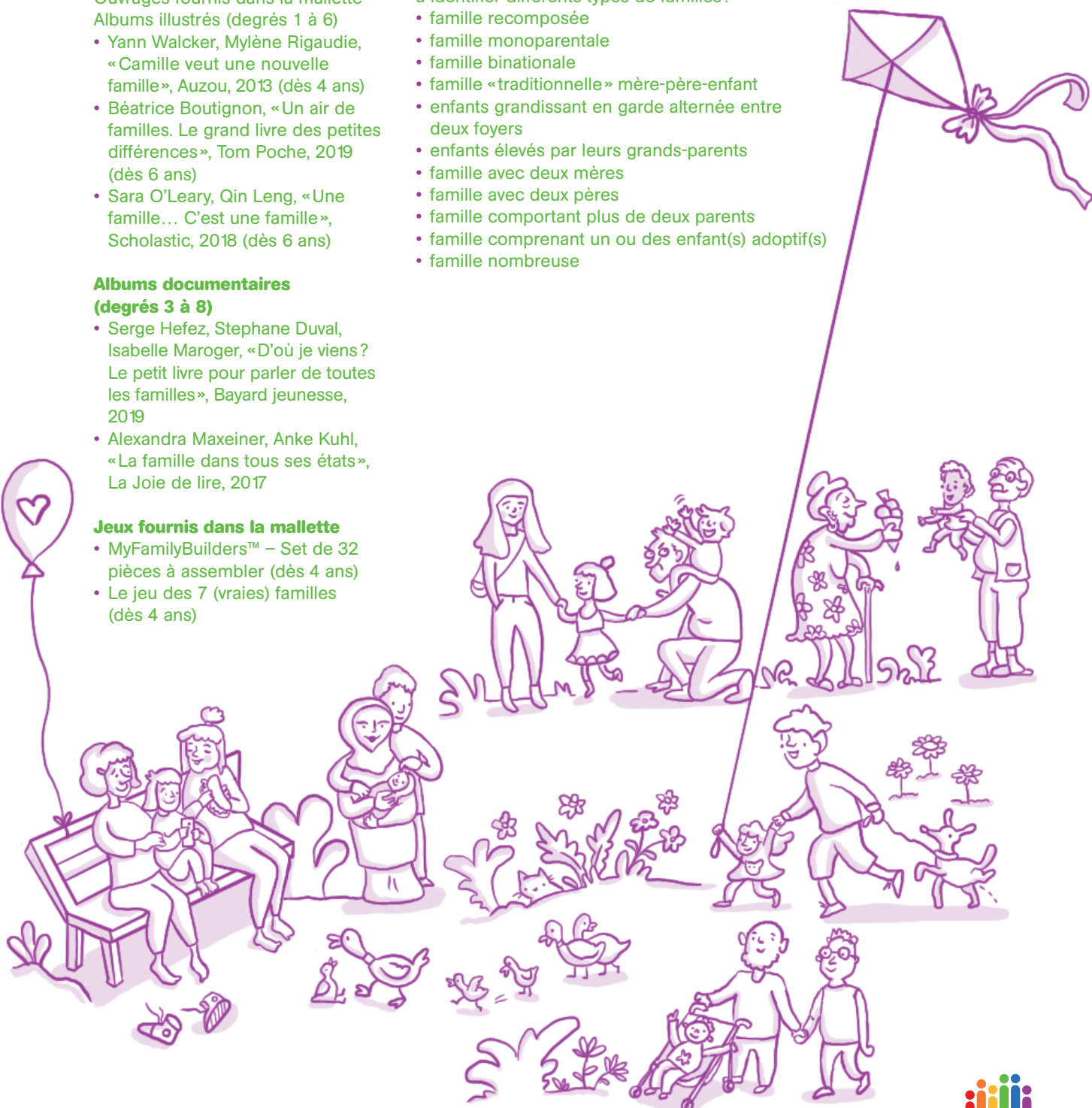
- Serge Hefez, Stephane Duval, Isabelle Maroger, «D'où je viens ? Le petit livre pour parler de toutes les familles», Bayard jeunesse, 2019
- Alexandra Maxeiner, Anke Kuhl, «La famille dans tous ses états», La Joie de lire, 2017

- MyFamilyBuilders™ – Set de 32 pièces à assembler (dès 4 ans)
- Le jeu des 7 (vraies) familles (dès 4 ans)

Les élèves découvrent diverses configurations familiales, apprennent que toutes ont une égale valeur et se familiarisent avec la diversité des familles actuelles. Les élèves peuvent identifier les aspects positifs des différents types de familles, mais aussi les défis auxquels celles-ci sont confrontées.

En s'appuyant sur les ouvrages fournis dans la mallette, amener les élèves à identifier différents types de familles :

- famille recomposée
- famille monoparentale
- famille binationale
- famille «traditionnelle» mère-père-enfant
- enfants grandissant en garde alternée entre deux foyers
- enfants élevés par leurs grands-parents
- famille avec deux mères
- famille avec deux pères
- famille comportant plus de deux parents
- famille comprenant un ou des enfant(s) adoptif(s)
- famille nombreuse



Diversité familiale

Prolongement

(en option, compter 1 période supplémentaire, degrés 1 à 6)

En prolongement, il est possible de prévoir – sur une deuxième période – une activité qui permet aux élèves qui le souhaitent de présenter leur propre famille. Pour ce faire, on peut leur demander quelques jours à l'avance d'apporter en classe une photo, un objet, un dessin représentant leur famille. Avec le soutien de ce support, les enfants qui le souhaitent peuvent alors présenter leur famille à la classe.

Cette activité, si elle est bien menée par l'enseignant-e, peut constituer une opportunité de renforcer les enfants qui grandissent dans des familles différentes du modèle dominant.

Pour ce faire, il convient d'encourager ces élèves à présenter leur famille en leur donnant l'assurance d'être soutenu-e par l'enseignant-e. Au niveau de la formulation de la consigne comme de la présentation de cette activité en classe, il importe de rappeler que tous les types de famille ont la même valeur – et que le fait que certaines soient moins connues ou minoritaires ne change rien à cela – et de préciser que cette activité est l'occasion de mieux se connaître et de se respecter. Le travail mené au préalable sur les albums et les documentaires aura déjà permis de bien ancrer cet aspect. Si l'enseignant-e a le sentiment que des enfants grandissant dans des familles différentes du modèle dominant craignent de s'exprimer, il / elle peut les encourager en évoquant leur famille de manière positive (en disant par exemple «Elie, tu m'as déjà parlé de tes parents, as-tu envie de parler de ta sympathique famille à tes camarades de classe?»), mais il importe aussi de respecter sa décision de ne pas le faire.

Prolongement

(en option, compter 1 période supplémentaire, degrés 3 à 6)

En s'appuyant sur l'album de Béatrice Boutignon, «Un air de familles. Le grand livre des petites différences», travailler sur la mise en évidence des points communs à toutes les familles, quelle que soit leur composition. L'album est conçu autour de 18 doubles pages : chacune d'entre elles met en scène un moment de vie quotidienne en famille (Un été au bord de la mer, À table, Une après-midi au musée, Bonne nuit!, Le matin sur le chemin de l'école, etc.). Pour chaque scène, trois familles sont illustrées avec, en page de droite, un énoncé que l'on peut attribuer à un enfant de chaque famille.

Ce dispositif, avec sa dimension «enquête ludique» (il s'agit de trouver à quelle famille rattacher chaque énoncé), invite les élèves à la fois à voir ce qui est commun à toutes les constellations familiales et à repérer ce qui les distingue les unes des autres.

Prolongement (en option)

Les deux jeux fournis dans la mallette – MyFamilyBuilders™ (set de 32 pièces à assembler) et Le jeu des 7 (vraies) familles – permettent aux élèves d'intégrer de manière active qu'il existe différents types de familles et de les mettre en scène.



La chanson « Deux papas » (« Twee Vaders »)

Durée

1 période

Public cible

Degrés : 3 à 8
(enfants de 6 à 13 ans)

Matériel

- Texte de la chanson traduite en français
- Accès internet
- Beamer

Objectifs

Les élèves découvrent différents modèles de famille. Ils prennent conscience qu'il existe une multitude de possibilités de vivre en famille, y compris dans une famille arc-en-ciel.

Source

Séquence inspirée du site eduqueer.ch
www.eduqueer.ch/ideen-fuer-den-unterricht/_tweevaders

Contexte

La chanson « Twee Vaders » est tirée d'un spectacle donné en 2012 par le célèbre chœur d'enfants néerlandais Kinder voor Kinder (www.bnnvara.nl/kinderenvoorkinderen) qui organise chaque année un grand show, avec solo, chœur et chorégraphies – une véritable institution aux Pays-Bas. Retenu-e-s après audition, les enfants peuvent commencer à y chanter dès l'âge de 7 ans.

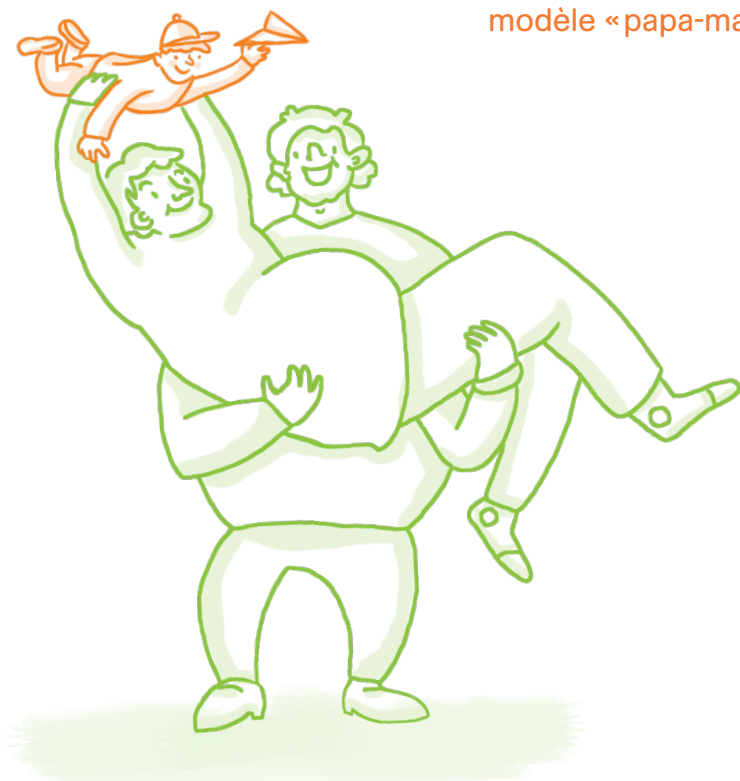
Déroulement

Les élèves écoutent la chanson « Twee Vaders », dans laquelle un garçon hollandais de 13 ans parle de son quotidien avec ses deux pères, puis lisent ensemble la traduction de cette chanson. Chanson disponible sur Youtube : www.eduqueer.ch/18-twee-vaders/

Sur une fiche de travail, les élèves répondent ensuite aux questions proposées, en groupes ou dans le cadre d'une discussion collective guidée par l'enseignant-e :

Exemples de questions

1. À quoi ressemble le quotidien de cette famille ?
2. Qu'est-ce que le garçon aime dans sa famille ?
3. Peux-tu imaginer ce qu'il aime moins ?
4. Qu'est-ce qui te plaît dans la famille de ce garçon, qu'est-ce que tu trouves chouette ?
5. Cette chanson te donne-t-elle une meilleure idée de ce qu'est une « famille arc-en-ciel » ?
6. Comment la décrirais-tu avec tes propres mots ?
7. Connais-tu des familles qui ne correspondent pas au modèle « papa-maman-enfant » ?



La chanson « Deux papas »

Twée Vaders

Nous habitons une petite maison
Elle est joliment aménagée
Nous trois, on y vit plutôt bien
Bas travaille pour un journal et
Diederik est laborantin
Ils m'ont adopté quand j'avais un an
Je suis resté leur seul enfant
Mais ça me convient bien
De cette façon je profite de
Toute leur attention et de tout leur amour
Bas m'amène à l'école
Avec Diederik, je joue du violon
Et tous les trois, on regarde ensemble
Des séries à la télé

Refrain

J'ai deux pères
Deux vrais pères
Parfois cool, parfois sévères
Mais ça fonctionne nickel chez nous
J'ai deux pères
Deux vrais pères

Qui sinon eux deux
Pourrait être ma mère
Quand je dois aller me coucher
Diederik contrôle mes devoirs
Tandis que Bas fait la vaisselle et s'occupe du linge
Et si j'ai de la fièvre je ne connais personne
Qui saurait mieux prendre soin de moi
Que Diederik ou Bas

Refrain

J'ai deux pères
Deux vrais pères
Parfois cool, parfois sévères
Mais ça fonctionne nickel chez nous
J'ai deux pères
Deux vrais pères

« Réservé à ? »

Durée

Compter environ 30 minutes pour chacune des trois activités proposées.

Public cible

Degrés : 3 à 6
(enfants de 6 à 11 ans)

Matériel

- Tableau noir et craies (ou tableau blanc et feutres)
- Albums illustrés fournis dans la mallette : Ariane Bertouille, Marie-Claude Favreau, «Ulysse et Alice», Éd. du remue-ménage, 2015.
- Mel Elliott, «La petite fille qui avait deux papas», Circonflexe, 2019.

Objectifs

Les élèves prennent conscience des normes liées au genre et sont invités à identifier leur impact sur la vision que l'on peut avoir de la famille. Ils s'intéressent également aux points communs entre :

- une famille avec deux mamans et une famille avec deux papas
- une famille papa-maman-enfant et une famille arc-en-ciel.

Source

Activité pédagogique tirée de la brochure UNESCO « Combattre l'homophobie et la transphobie » publiée à l'occasion de l'édition 2014 d'IDAHOT (International Day Against Homophobia and Transphobia) : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244814>

Cette brochure comprend également d'autres activités pour les degrés primaire et secondaire. Des conseils pour l'animation de la discussion sont proposés aux pages 5 et 6 de la brochure.

Déroulement de la première activité

« Questionner les différences garçons-filles »

1. L'enseignant-e explique en quelques mots simples l'objectif de l'exercice, par exemple ainsi : « Nous allons discuter aujourd'hui des garçons et des filles. Pensez-vous que les garçons et les filles font certaines choses différemment ? Si c'est le cas, comment vous expliquez vous cela ? Que pensez-vous de l'existence de ce type de différences ? »
2. L'enseignant-e définit quelques règles de base. Il ou elle explique aux enfants qu'il s'agit ici d'un espace de parole libre dans lequel tout le monde doit respecter ce que disent les autres, sans les interrompre et sans rigoler, que tous et toutes ont quelque chose d'important à dire et qu'aucune idée n'est mauvaise.
3. L'enseignant-e divise le tableau verticalement en deux parties, l'une pour les « garçons », l'autre pour les « filles ».
4. L'enseignant-e demande aux enfants de citer des exemples d'objets ou d'activités destinés EXCLUSIVEMENT aux garçons ou EXCLUSIVEMENT aux filles. Il ou elle note TOUS les exemples du côté désigné, aussi (et surtout !) ceux qui sont contestés par certain-e-s élèves (par exemple : faire du vélo dans la partie réservée aux garçons).
5. Quand les suggestions commencent à manquer, l'enseignant-e demande qui parmi les filles a déjà fait au moins une des activités notées dans la partie réservée aux garçons, et vice versa. Les enfants peuvent nommer ce qu'ils ont fait, ou choisir de ne pas révéler cette information. Lorsque des exemples contestés sont cités, les enfants seront incités à repérer et dépasser les stéréotypes liés au genre. On peut se demander qui décide de ce qui est EXCLUSIVEMENT pour qui, si c'est juste et s'il en a toujours été ainsi.
6. Pour finir, l'enseignant-e choisira un ou plusieurs exemples (la profession d'astronaute par ex., souvent notée dans la partie réservée aux garçons alors que pas moins de 55 femmes sont déjà allées dans l'espace) pour expliquer aux enfants que ces activités ou objets conviennent tant aux filles qu'aux garçons, et que les attentes par rapport au comportement des garçons et des filles sont fondées sur des idées préconçues. Il sera également intéressant de souligner que les idées préconçues d'aujourd'hui sont très différentes de celles d'hier, et qu'elles changeront encore à l'avenir.



« Réservé à ? »

Déroulement de la seconde activité

« Questionner les différences entre les papas et les mamans »

En prolongement de l'exercice précédent, reprenez la même démarche mais en posant la question de ce que peuvent faire les pères versus les mères.

1. L'enseignant-e explique en quelques mots simples l'objectif de l'exercice, par exemple ainsi : « Nous allons discuter maintenant des pères et des mères. Pensez-vous que les mères et les pères font certaines choses différemment ? Si c'est le cas, comment vous expliquez vous cela ? Que pensez-vous de l'existence de ce type de différences ? »
2. L'enseignant-e définit quelques règles de base. Il ou elle explique aux enfants qu'il s'agit ici d'un espace de parole libre dans lequel tout le monde doit respecter ce que disent les autres, sans les interrompre et sans rigoler, que tous et toutes ont quelque chose d'important à dire et qu'aucune idée n'est mauvaise.
3. L'enseignant-e divise le tableau verticalement en deux parties, l'une pour les « pères », l'autre pour les « mères ».
4. L'enseignant-e demande aux enfants de citer des exemples d'objets ou d'activités destinés EXCLUSIVEMENT aux pères ou EXCLUSIVEMENT aux mères. Il ou elle note TOUS les exemples du côté désigné, aussi (et surtout !) ceux qui sont contestés par certain-e-s élèves (par exemple : s'occuper d'un bébé pour les papas ou s'occuper de l'argent de la famille pour les mères).
5. Quand les suggestions commencent à manquer, l'enseignant-e demande aux enfants si leurs mamans ont déjà fait au moins une des activités notées dans la partie réservée aux papas, et vice versa. Comme dans le cas précédent, les enfants peuvent ou non décrire la manière dont les choses se passent au sein de leur famille. Lorsque des exemples contestés sont cités, les enfants seront incités à repérer et dépasser les stéréotypes liés au genre. On peut se demander qui décide de ce qui est EXCLUSIVEMENT pour qui, si c'est juste et s'il en a toujours été ainsi, par exemple en leur demandant de penser à ce que leur grand-mère ou grand-père pouvaient faire ou non.
6. Pour finir, l'enseignant-e invitera les élèves à s'imaginer comment les choses se passent dans les familles avec deux mamans ainsi que dans les familles avec deux papas : Y a-t-il des tâches spécifiques pour chacun des deux parents ? Les deux parents sont-ils en mesure d'assumer toutes les tâches ? Dans les familles avec deux mamans certaines tâches ne seraient-elles pas remplies car il n'y a pas de papa ? Et inversement, dans les familles avec deux papas certaines tâches ne seraient-elles pas remplies car il n'y a pas de maman ?



« Réservé à ? »

Déroulement de la troisième activité «Saisir ce qui est commun»

Lire les deux albums illustrés «Ulysse et Alice» et «La petite fille qui avait deux papas» (collectivement ou en deux sous-groupes si les enfants ont déjà acquis la lecture). Suite à ces lectures, animer une discussion pour mettre en évidence les règles en vigueur dans chacune de ces deux familles et les noter sur un tableau.

Dans la famille d'Ulysse, les règles suivantes apparaissent :

- l'enfant qui souhaite avoir un animal domestique doit s'engager à s'en occuper tous les jours ;
- les mensonges ne sont pas admis au sein de la famille ;
- les parents et les enfants discutent ensemble pour trouver une solution à un problème (il est aussi possible de «passer un contrat à l'essai») ;
- tout le monde – parents et enfants – participe aux tâches ménagères.

Et dans celle de Matilda :

- il importe de manger équilibré et non seulement des sucreries ;
- il n'est pas permis de sauter sur les lits.

Poursuivre la discussion avec des questions du type :

- Ces deux familles se ressemblent-elles ? Ont-elles des points communs ?
- En quoi ces deux familles arc-en-ciel ressemblent-elles aux familles «traditionnelles» papa-maman-enfant ?

En conclusion, souligner que, dans toutes les familles, quelle que soit la configuration, il y a des règles qui favorisent le vivre ensemble.



Les familles arc-en-ciel : une diversité de constellations

Deux mamans – Deux papas

Les familles arc-en-ciel auxquelles on pense le plus souvent sont les familles au sein desquelles le projet familial est issu d'un couple de femmes ou d'un couple d'hommes. Sa concrétisation passe alors soit par le recours à la procréation médicalement assistée, soit par une adoption extrafamiliale.

Arc-en-ciel et recomposition familiale

Certains enfants naissent au sein d'un couple hétéroparental puis, suite à une séparation, l'un des parents se met en couple avec une personne de même sexe. Ce nouveau parent pourra parfois être considéré comme un parent à part entière – et l'enfant considère alors qu'il a deux pères et une mère, ou deux mères et un père – ou avoir le statut d'un beau-parent dans la dynamique de la famille.

Nés dans le cadre d'un projet familial élaboré par un couple de même sexe, certains enfants voient leurs parents se séparer et se remettre en couple. Comme dans le cas précédent, le nouveau compagnon de leur père / la nouvelle compagne de leur mère pourra être considéré-e comme un parent à part entière ou avoir le statut d'un beau-parent.

Arc-en-ciel et famille monoparentale

Que ce soit par projet dès le départ, suite à un décès ou à une séparation, une personne LGBT* peut élever seule son / ses enfant(s).

Famille arc-en-ciel et transidentité

Certains enfants naissent au sein d'un couple hétéroparental, puis l'un des parents décide de procéder à une transition afin d'être en accord avec son identité de genre. Certaines personnes conçoivent leur projet familial après leur transition et prennent au préalable des dispositions pour conserver leurs gamètes à cette fin, d'autres non. Certains hommes trans ayant conservé leurs organes reproducteurs internes mènent parfois eux-mêmes la grossesse et donnent naissance à leur enfant.

Arc-en-ciel et coparentalité

Dans les situations de coparentalité, le projet de couple et le projet parental sont disjoints : l'enfant est conçu par des personnes qui ne sont pas amoureuses l'une de l'autre, mais décident de mener conjointement un projet familial et d'élever leur enfant entre deux foyers. Un tel projet peut impliquer une lesbienne et un gay, mais aussi deux gays et une lesbienne ou inversement. Enfin, un couple de femmes et un couple d'hommes peuvent également mener un tel projet ensemble. Au sein de ces familles, le statut des différents parents peut varier : en certains cas, toutes et tous ont le statut de parent à part entière dans l'organisation interne de la famille ; dans d'autres, les parents biologiques et légaux sont considérés comme les parents et leurs compagne / compagnon ont plutôt le statut de belle-mère / beau-père.



Présentation des albums inclus dans la mallette pédagogique 1 / 3

Bibliographie



Famille, Familles !

Une bibliographie au service de la diversité

Institut suisse jeunesse et médias (ISJM), 2019

La famille se décline tant au singulier qu'au pluriel ! Le propos de cette bibliographie est de rendre compte de la diversification des configurations familiales contemporaines et de la diversité des vécus au sein d'une famille. Couvrant une large tranche d'âge (dès 2 ans à 14 ans et plus), elle présente, à travers des notices originales, 179 ouvrages jeunesse parus entre 2014 et 2019 ; parmi ceux-ci, 14 albums ou romans ont pour sujet principal ou pour cadre une famille homoparentale.

Documentaires



La famille dans tous ses états,

Alexandra Maxeiner, Anke Kuhl, La Joie de lire, 2017

Ben se dispute parfois avec sa sœur Lisa. Nina n'a pas de frères et sœurs, mais elle a tous ses jouets en double, chez son papa et chez sa maman. Joachim a un « presque-papa » qu'il adore. Clara et Marcel grandissent dans une famille arc-en-ciel et ont deux mamans et deux papas. Julie est triste et ne veut pas de nouvelle maman. Paola fête chaque année le jour de sa naissance et le jour de son arrivée dans sa famille adoptive. Marcel est surnommé « Loulou ». Léonie a la même voix que sa mère. Mais ils et elles ont tous un point commun : leur famille est unique au monde. Le monde a beaucoup changé et avec lui la famille a évolué. La famille traditionnelle, un papa / une maman / un enfant, n'est plus le seul cas de figure existant. Les relations mêmes au sein des familles ont changé. Avec beaucoup d'humour, que ce soit dans les textes ou dans les dessins, les auteures nous présentent toutes sortes de familles : traditionnelle, monoparentale, arc-en-ciel, avec des parents divorcés, avec des demi-frères et demi-sœurs à foison avec des enfants adoptés...



D'où je viens ?

Le petit livre pour parler de toutes les familles

Serge Hefez, Stephane Duval, Isabelle Maroger, Bayard jeunesse, 2019

Un enfant sans parents, ça n'existe pas ! Et pour chaque enfant sa famille est unique. La famille au XXI^e siècle évolue : le schéma traditionnel papa / maman / enfant n'est plus le seul cas de figure. D'autres modèles existent : famille monoparentale, famille recomposée, famille homoparentale, famille adoptive, famille d'accueil... Chaque enfant vit des situations différentes. L'émancipation féminine, l'accroissement des divorces, la procréation médicalement assistée... ont transformé la structure familiale et les liens de filiation, et par conséquent, l'ensemble des familles qui composent la société. Avec l'aide de Stéphanie Duval, auteure jeunesse, Serge Hefez, psychiatre et psychanalyste s'appuie sur son expérience de psychothérapeute pour raconter la famille / les familles aux enfants... Six scénarios sous forme de bandes dessinées nous expliquent la singularité de chacune d'entre elles et les liens de filiation et de transmission. Un livre pour aborder les différences, aider les enfants à comprendre les liens familiaux dans une société plurielle ouverte... Pour que chaque enfant se sente bien dans sa famille !



Présentation des albums inclus dans la mallette pédagogique 2 / 3

Albums – Inventaire des familles

Dès 4 ans



Camille veut une nouvelle famille

Yann Walcker, Mylène Rigaudie, Auzou, 2013

Camille a tout pour être heureux, mais il se plaint sans arrêt ! Sa maman lui fait trop de bisous, son papa n'a jamais le temps de jouer et sa petite sœur lui casse les oreilles. Un matin, furieux, Camille décide de partir à la recherche de la famille idéale... Et, au fil de son escapade et de ses rencontres, il nous propose un inventaire des familles d'aujourd'hui : Yann l'âne tout doux a été adopté ; Dorine la grenouille vit seule avec sa maman ; Enzo, dont la maman est une cochonne et le papa un sanglier, se déclare sanglochon ; Baptiste, le petit veau à deux papas ; Clémence l'hirondelle passe beaucoup de temps avec sa nounou chouette car ses parents travaillent au loin et enfin la famille de Victor le louveteau est très très nombreuse... Au terme de son périple, Camille, tout content de retrouver ses parents, conclut : « Il n'y a pas de famille idéale. Non, quand on s'aime, toutes les familles sont idéales ».



Une famille... C'est une famille

Sara O'Leary, Qin Leng, Scholastic, 2018

Une enseignante demande aux élèves de sa classe de réfléchir à ce qui rend leur famille spéciale. L'un d'entre eux pense que sa famille est différente et, pour ne pas s'exposer, s'arrange pour parler en dernier... De manière joyeuse et en se plaçant avec justesse du point de vue de chaque enfant, cet album offre de la diversité des familles (« classique », mixte, recomposée, monoparentale, adoptive, homoparentale, nombreuse, à enfant unique). Avec, en conclusion, une double page représentant les enfants de la classe brandissant le dessin de leur famille respective, l'album s'achève sur un message clair, repris par le titre : une famille..., c'est une famille.

Dès 6 ans



Un air de familles.

Le grand livre des petites différences

Béatrice Boutignon, Tom Poche, 2019

Quelle que soit leur composition, les familles voient leur vie quotidienne rythmée par des événements et des activités similaires (les vacances, la rentrée scolaire, le rendez-vous chez le médecin, la fête d'anniversaire, les devoirs, le coucher, l'excursion du dimanche...). De manière ludique, cet album met en scène – sur chacune de ses 18 doubles pages – trois types de familles différentes vivant une même activité. Couvrant un large éventail de situations, il donne à voir ce qui est spécifique à chaque famille et commun à toutes. Brillant et efficace.



Présentation des albums inclus dans la mallette pédagogique **3 / 3**

Familles homoparentales

Dès 4 ans



La petite fille qui avait deux papas

Mel Elliott, Circonflexe, 2019

Cet album, écrit à hauteur d'enfants – on ne voit que les jambes des adultes – relate la rencontre entre Lucie et Matilda, fraîchement arrivée dans la classe. A la joie de cette nouvelle amitié – les deux filles se ressemblent comme deux gouttes d'eau – s'ajoute pour Lucie la découverte progressive du fait que Matilda a deux papas. Lucie est impatiente de les rencontrer, car elle imagine que, du coup, tout doit être complètement différent chez son amie... Mais, lors de sa première visite, elle constate que les règles chez Matilda sont les mêmes que chez elle et à son retour chez elle, elle déclare sans ambages à son père et à sa mère que les deux papas de son amie sont aussi ennuyeux qu'eux !

Dès 6 ans



Ulysse et Alice

Ariane Bertouille, Marie-Claude Favreau, Éd. du remue-ménage, 2015.

Cette fois-ci, l'oncle Dédé a apporté un cadeau bien spécial : une souris aux longues moustaches expressives. Ulysse n'en croit pas ses yeux. Il est fou de joie ! Mais pour combien de temps ? Pourra-t-il convaincre son chat, Capsule, et ses deux mamans de garder une invitée aussi pleine d'imagination et d'énergie que la souris Alice ? En partant de la vie quotidienne et d'une préoccupation partagée par de nombreux enfants – pouvoir accueillir un animal domestique à la maison – cet album met en scène de manière très naturelle le fait qu'Ulysse a deux mamans. Au final, force est de constater que le quotidien de nombreuses familles – en apparence si différentes les unes des autres – se ressemble souvent beaucoup.



